

Voici un résumé, l'envers du décor de ce chantier d'insertion, mais malgré tout cela, des choses positives ont pu se développer et ce sont les valeurs humaines qui ressortent grandes au fil de cette année. Tout d'abord l'encadrement technique et Pino qui a fait un travail formidable et qui a dit « je suis plus que satisfait, et je suis fier d'eux, parce qu'ils s'investissent totalement dans ce projet, mais aussi parce qu'ils ont su créer une ambiance de travail que j'ai rarement vu sur un chantier. Ils forment un vrai groupe, motivé, que l'on a pas envie de quitter ». Ce qui a permis de vaincre tous ces soucis de chantier, c'est l'esprit d'équipe avec des moments de détente et remplis d'humour, les déjeuners pris ensemble, la communication entre tous par delà nos différences et nos parcours de vie, la solidarité et le respect de chacun. La connaissance des autres et de soi au fil des mois écoulés. Les relations humaines et de ses valeurs au sein d'un objectif commun, aller au bout ensemble sans rien regretter et se reconstruire individuellement avec des projets d'avenir. Les journées de formation étaient prévues pour cela.

Au moins, à défaut de terminer au mieux ce chantier, nous avons pu espérer atteindre un autre objectif, nous donner l'envie de nous en sortir et ne plus revivre un autre bêtisier comme celui-ci.

*Toute l'équipe de la Riotte aux chèvres*

**Contacts :**

**Patrimoine de St-Désert**  
**Mairie de St-Désert**  
**71 390 ST-DESERT**

et



5, Rue Sous les Halles  
71710 MONTCENIS  
Tél : 03 85 80 42 24  
Fax : 03 85 80 42 24

**Avec le concours financier de :**

Conseil Général de  
Saône-et-Loire  
Direction Départementale  
du Travail de l'Emploi et de  
la Formation Professionnelle  
Direction Régionale des  
Affaires Culturelles de  
Bourgogne  
Commune de St-Désert

## La feuille de Chou d' la Riotte aux Chèvres



Pour ce dernier journal, nous avons eu l'idée de faire un bilan d'une année riche en émotions et en surprises...

Retrouvez la rétrospective des meilleurs moments vécus par l'encadrement technique, pédagogique ainsi que l'équipe de ce chantier, digne d'un véritable bêtisier. A lire au plus vite, car c'est un numéro spécial collector, bourré de bonus ! !

La mission fut impossible, bien qu'elle aurait pu être accomplie...

Et ce n'est pas faute d'avoir essayé. 600 m de mur à restaurer avec la couvertine, ainsi que deux lavoirs. Tel était l'objectif initial. Et au final, il reste un lavoir sans charpente, et un autre inachevé, sans compter plus de 100 m de mur ainsi que la couvertine sur la totalité des murs. Et que dire de l'entretien de ceux-ci après ce travail de longue haleine fourni par nous tous... Pourquoi ces travaux n'ont-ils pas atteint les objectifs espérés?



Lavoir Montbogre avant



Lavoir Montbogre après

## Le temps perdu.

Pour avoir la matière première qu'est la pierre, nous sommes allés plusieurs fois à la carrière en chercher et en extraire, alors qu'elle devait être présente sur le chantier régulièrement. Sans oublier qu'on a dû s'approvisionner à l'ancienne gare, alors que l'équipe aurait dû se trouver à son poste de travail.

De même pour cette fameuse charpente, qui soit disant a été commandée depuis 2003 et que l'on a reçu au printemps 2004. Un peu juste pour faire une restauration parfaite des lavoirs. Adieu les pierres de lave, rebonjour les tuiles plates initiales (d'ailleurs il nous en manque quelques-unes pour un pan de la toiture, que c'est bête !).

A propos du lavoir de Montbogre, on a monté des pierres pour rehausser un mur afin d'y poser une charpente. On a redescendu les pierres car on a appris qu'il n'y aurait pas de charpente à faire, faute de temps (encore sans doute) et ceci avant le Comité de Pilotage de mai. On l'a su le jour de ce comité, un coup de téléphone de Monsieur Platret aux encadrants nous aurait fait gagner une journée supplémentaire...

Autre épisode parmi tant d'autre, un drain a dû être posé par deux membres de l'équipe, là encore cette tâche ne faisait pas partie de nos attributions, mais incombait aux riverains... Et quelques jours de perte, en moins sur nos objectifs à atteindre...

## Les journées carrière



## Le temps perdu. (Suite)

Sans compter au moins deux à trois mois (hivernaux) avec des matériaux absents ou au compte-gouttes, des vacances nécessaires (avec toutes ses contraintes), des promesses longues à se concrétiser,



passant de la fierté de notre employeur **Où sont les pierres ?** au cours de la canicule 2003 (au début du chantier tout était rose) à la provocation et à l'ingratitude de ce dernier.

Provocation avec les mots laissés sur le paper board du bus (et pendant notre absence) « ... montrez-nous de quoi vous êtes capable... », nous n'avons rien à prouver, nous l'avons déjà fait depuis le début et c'est Monsieur Platret qui aurait dû nous prouver qu'il était capable de fournir à tout moment ce qu'il nous fallait et non pas vers la fin du chantier avec quelques tonnes de pierres pour faire 20 mètres à tout casser...

Ingratitude avec comme exemple le 7 juin 2004, ce dernier est venu en coup de vent sans regarder le travail effectué de la part des deux équipes, une au lavoir de la Saule et l'autre sur le mur Goubard, sans nous dire un bonjour amical. D'ailleurs on peut compter le nombre de fois où il est passé sur le chantier et voir l'évolution des travaux et des besoins. La communication a eu du mal à passer, la preuve, on tombe souvent sur son répondeur. Communication difficile entre son association et celle de Tremplin, rien que pour la pierre. Monsieur Platret a soutenu qu'il y avait de la pierre à la carrière alors que nous disions le contraire. Si il y avait autant de pierres, pourquoi n'était-elle pas venue plus tôt et en tonnes suffisante ? 20 tonnes X 6 au moins et avec des parements dignes de ce nom... Là, on aurait pu finir. De plus, on avait extrait un jour de la pierre magnifique, le week-end passé, on s'est aperçu que la carrière fut recouverte de plantations. Une journée de perdue et des mètres en moins encore une fois. Problème de communication. Et le téléphone n'a pas fonctionné pour nous prévenir du ravitaillement de nos trouvailles.